

## Journée du Patrimoine géologique au château de Kerguéhenec

Le château de Kerguéhenec est propriété du Conseil Général du Morbihan qui y organise différentes manifestations dédiées à l'art contemporain.

A l'occasion des journées du Patrimoine 2013 a eu lieu une intervention de la Société géologique et minéralogique de Bretagne (SGMB) sur le thème « Secrets de pierre : origine des matériaux de construction du château ».

Nous nous sommes rassemblés à l'entrée du parc pour écouter une introduction dédiée à l'histoire du château au sens large puisque l'histoire du site remonte à environ 500 Ma, date du dépôt des micaschistes sur lesquels le domaine trouve sa place au bord de la Claye.

L'orogénèse de la chaîne hercynienne, il y a environ 300 Ma, a ensuite provoqué la mise en place des quatre massifs de granite de Bignan, Guehenno, Lizio et Saint-Allouestre proches de Kerguéhenec dont est issue une partie des pierres de la construction.

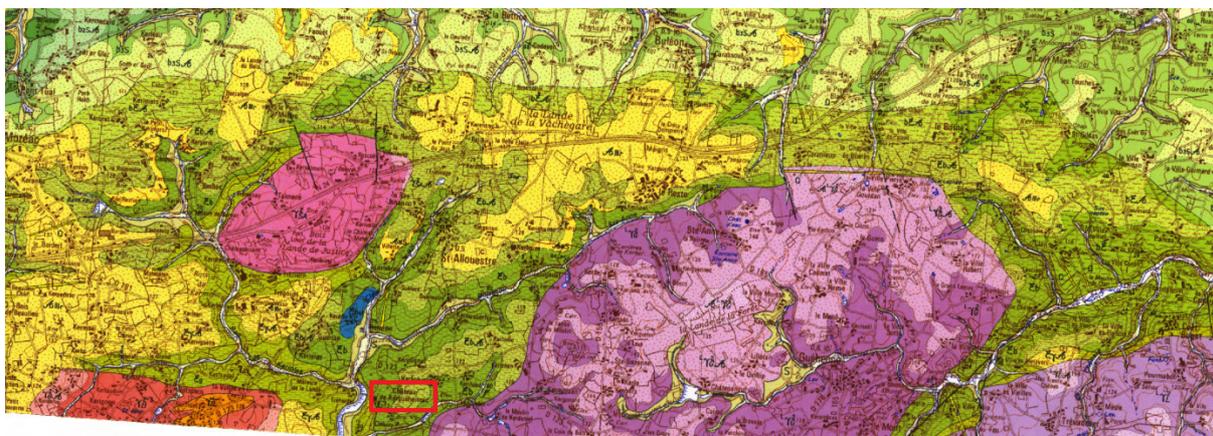


Figure 1 : Extrait de la carte BRGM 350 (Josselin) indiquant la position du domaine de Kerguéhenec (rectangle rouge) et montrant la proximité des massifs granitiques (zones de teinte rose à violacée).

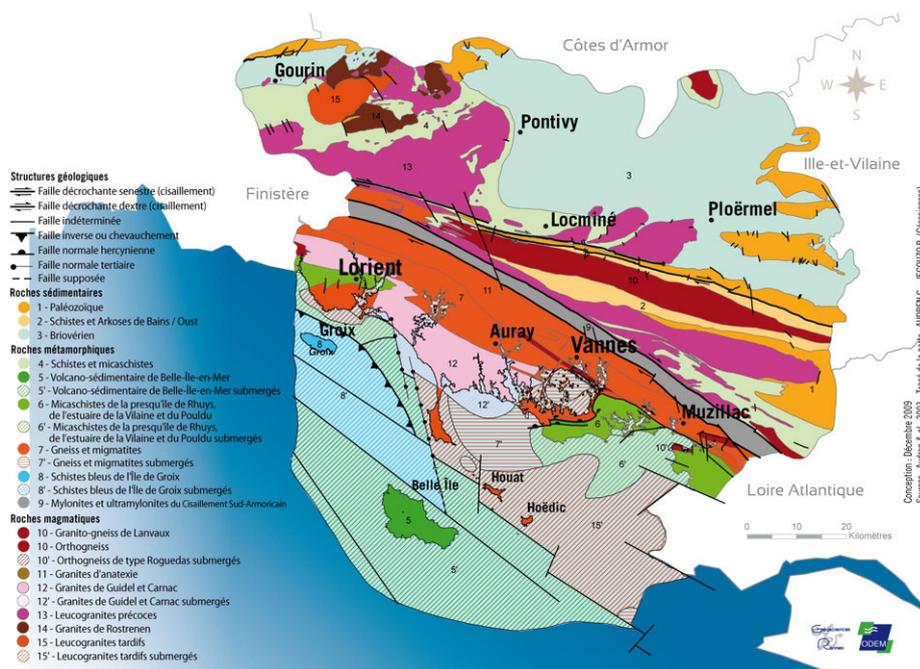


Figure 2 : Situation du domaine de Kerguéhenec sur la carte géologique du Morbihan (extrait du site de l'odem [http://www.odem.fr/dossiers/atlas\\_env/etat/geologie.php](http://www.odem.fr/dossiers/atlas_env/etat/geologie.php)) : à l'est de Locminé, entre les deux massifs granitiques, approximativement à la base du « n » du mot « Locminé »

Le château a été construit aux environs de 1720 pour les banquiers suisses Hogguer par l'architecte vannetais Olivier Delourme, également connu pour l'édification de l'église Saint Patern à Vannes et celle du château de Loyat. Le château a été ensuite rénové vers 1870 par l'architecte Ernest Trilhe pour le comte Lanjuinais. Le parc a été aménagé par les frères Bülher créateurs du jardin du Thabor de Rennes et du parc de la Tête d'or à Lyon.



Photo 1 : L'entrée du parc avec vue sur la pièce d'eau

Il n'y a pas d'archives indiquant la provenance des pierres de construction. On ne peut donc utiliser que les indications fournies par leur aspect ainsi que par la connaissance des habitudes des deux architectes

Nous prenons le sentier montant vers le château et nous nous arrêtons pour examiner les micaschistes sur le bas-côté. Notre guide souligne que cette roche qui se détache en morceaux irréguliers n'était généralement utilisée que dans des constructions pauvres vernaculaires telles que des cabanes pour les cochons.



Photo 2 : Les micaschistes sur lesquels est bâti le site

Nous nous dirigeons ensuite vers le mur de soutènement en contrebas du château



Photo 3 : la façade sud du château, le mur de soutènement en granit et l'escalier d'accès avec sa rampe en différents calcaires

Le mur de soutènement est en moellons plats d'une roche granitique un peu feuilletée suite à son écrasement (métamorphisme). Elle pourrait être originaire du massif de Guéhenno (exemple type : la colline de Saint-Michel).



Photo 4 : Le mur de soutènement

Nous franchissons l'entrée menant à l'escalier avec son encadrement de moellons de Lizio contenant de la muscovite (mica blanc).

La rambarde est constituée de deux types de calcaire, l'un pour les balustres, l'autre pour les parties massives. Le calcaire ne se trouve pas en Bretagne. Ces pierres proviennent vraisemblablement de [Crazannes](#) en Charente où elles étaient embarquées sur des barges pour être acheminées vers la mer puis la Bretagne. A noter en haut du château, des roches jaunes provenant des tuffeaux de Touraine.



Photo 5 : La rambarde de l'escalier

Les marches d'escalier sont en granite clair ou leuco-granite contenant de la muscovite (mica blanc) originaire probablement de la bordure ouest du massif de Guéhenno où la carrière des Landes du Moulin, encore en activité fournit des roches semblables.

Notre guide oppose la résistance des constructions en granites à l'usure très lente à la vulnérabilité plus grande de celles qui ont été réalisées en calcaire où des pierres doivent être remplacées au bout d'un siècle.

Nous observons ensuite les encadrements de fenêtres du château. Il s'agit d'un leuco-granite contenant un peu de tourmaline provenant du massif de Lizio ou de Guéhenno, peut-être d'une petite carrière ouverte pour l'occasion et déjà refermée.



Photo 6 : Leuco-granite avec tourmaline



Photo 7 : Granite altéré



Photo 8 : Granite sculpté

Nous observons l'altération de certaines pierres granitiques des encadrements. En effet, quand les granites refroidissent se produisent des diaclases (micro-fentes) par lesquelles l'eau météoritique s'insinue venant oxyder les minéraux contenant du fer tels que la tourmaline.

Le bassin en face du château, avec sa bordure de leuco-granite type Moulin des Landes, date de la rénovation des années 1870.



Photo 9 : le bassin devant le château

La chapelle (19eme siècle) est en calcaire à grain fin de même origine que celui de la balustrade.



Photo 10 : La chapelle

Nota : La SGMB a publié différents guides géologiques de la Bretagne et organise plusieurs fois par an des promenades géologiques commentées ouvertes à tous. Un site à consulter : <http://sgmb.univ-rennes1.fr/>

Hélène Quéré

13 février 2014